

# A la découverte des blockhaus de la ligne Chauvineau

C'est à la découverte d'un patrimoine méconnu que la Société d'Histoire et d'Archéologie du Valois et la Société d'Histoire Moderne et Contemporaines de Compiègne ont convié les amateurs dimanche 18 novembre.

Vestiges d'un passé pas si lointain mais déjà quelque peu oublié, des blockhaus parsèment en effet l'est du Valois. Délaissés par les hommes, envahis par une nature qui a peu à peu repris ses droits, ces amas de béton sont pourtant toujours là, le long de la ligne Chauvineau.

Cette dernière, pendant de la ligne Maginot au nord-est de l'île de France, s'étend sur près de 130 km. Construite en 1939 pour parer à une attaque de blindés allemands sur Paris, elle n'a jamais été achevée, l'invasion nazie ayant été trop rapide.

Ce dimanche, Thierry Abran, professeur d'histoire, et Philippe Beuscart membres des associations précitées avaient donc donné rendez-vous au collège de Betz pour une visite de quelques-uns des blockhaus de la région.

Devant la quarantaine de personnes qui avaient fait le déplacement, ils ont fait office de guide.

«Ces blockhaus appartiennent à une ligne de fortification assez modeste par rapport à Maginot ou aux constructions allemandes du Mur de l'Atlantique», explique Thierry Abran. «Il y avait aussi à l'époque des fossés antichars [aujourd'hui disparus] de 2-3 mètres de profondeur entre les bloc-



*Si aujourd'hui certains blockhaus ont été dégagés, la plupart sont encore envahis par la nature, cette dernière rendant certains presque totalement invisibles.*

khaus qui étaient construits le long des rivières, en lisière de forêt ou vers les voies de chemin de fer.»

Le premier des blockhaus visités, un des plus grands, à deux pas du collège Marcel-Pagnol, a été dégagé et restauré par Thierry Abran et ses élèves, collégiens à Betz, en partenariat avec la municipalité. Il a été spécialement conçu pour abriter un canon antichar de 25 mm. Les autres, souvent recouverts par la nature n'en conservent pas moins leur aspect

d'origine.

Cette visite, une première du genre devrait marquer le début d'une plus grande attention à ce patrimoine particulier. Thierry Abran compte poursuivre les mises en valeur avec ses élèves, tandis que la Communauté de communes du Pays de Valois

songe à inclure les blockhaus dans le projet Voie verte (pour piétons, chevaux et vélos) qui reliera Mareuil à Ormoy-Villers.

**Samuel TRIBOLLET**

[lignechauvineau.free.fr](http://lignechauvineau.free.fr)

*Philippe Beuscart et Thierry Abran (de g. à dr.), des historiens spécialistes de la trop méconnue ligne Chauvineau. Si le blockhaus ci-dessous n'est pas en parfait état, la plupart sont pratiquement intacts, faute d'avoir servi.*

